

En 1986, Pierre Courtois expose l'installation **Commedia della natura (1985)** au Musée royal des sciences naturelles de Bruxelles. Présentée un an plus tôt à l'Atelier 340 de Jette, l'œuvre convoquait déjà tous les émerveillements d'une forêt de l'imaginaire. En arrière plan, de grands voiles de tissus délavés à la Javel noient nos regard dans un océan de végétations émeraude. Et voici que de cette improbable forêt surgissent soudainement des bouleaux morts, aussi hiératiques que des menhirs mais plus légers que l'air. Suspendus en apesanteur, défiant la gravitation autant que la raison, ils offrent à nos contemplations réflexives quelques surprises. Des boîtes de verre suspendues entre les troncs laissent deviner des nids de pics dans lesquels se lovent des œufs d'autres espèces. Cette comédie de la nature n'est rien de moins qu'une réflexion sur l'inéluctable finitude et remplacement des choses. La forêt, l'arbre et le nid ne sont rien de moins que les lieux communs du memento mori.

**Olivier Duquenne, 2012**

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012